

attaquer : Elle passa aussi la *Neifs*, & se trouva le 8. à peu de distance de *Groskau* sans avoir trouvé l'ennemi : Il se retiroit à mesure que le Comte de Neipperg avançoit : *Troppau*, *Jagern-dorff*, *Ratibor*, le Bourg de *Peusch* étoient déjà des Places abandonnées avec quelques Magazins. Les Généraux d'Olone & Baroniâi marchaient de la *Jabluncka* avec un Corps de vieilles Troupes & quelques nouveaux Escadrons de Hussars ; le Général Lentulus marchoit aussi avec un autre Corps pour se joindre au gros de l'Armée. Le Comte de Neipperg en s'avancant vers *Groskau*, avoit dessein d'enlever 900. hommes qui y étoient, ce qui lui réussit le 9., c'étoient des recrues avec 60. hommes de vieilles de Troupes, un Capitaine, six autres Officiers & quelques Gentilshommes Silésiens qui servoient en qualité de Volontaires. Les Autrichiens trouverent dans *Groskau* un beau Magazin & quelque argent pour la paye des Troupes. L'Infanterie ayant joint à *Groskau* le Comte de Neipperg, il avança jusqu'à *Mollwitz*, endroit situé à peu de distance de *Brieg* dont le Commandant vint lui apporter la nouvelle que les ennemis en avoient levé le blocus, qui avoit duré trois mois. (Dans le présent narré on donne au Lecteur une Relation dressée à la Cour de Vienne.) On fit transporter dans la Place sept mille mesures de farine qu'on venoit d'enlever sur la *Neifs*, & l'on en changea la Garnison. C'étoit le but de la marche de l'Armée ; mais les circonstances permettant de tenter quelque chose de plus, le Général en Chef avoit aussi formé le dessein d'empêcher que les Prussiens qui avoient repassé la *Neifs*, & cantonnoient à *Lowen* & à *Michelanz*, ne joignissent le reste de leur Armée qui étoit à

Ohlan.

Bataille de
Mollwitz.